

Veut pénétrer la profondeur,
 Par tout rempli de sa lumière,
 Nous découvre-t'il la maniere,
 Dont elle agit sur nôtre cœur ?

Je sens en moi que la nature
 Veux établir ma liberté,
 Elle se plaint elle murmure,
 Quand ce pouvoir m'est disputé.
 Mais si j'interroge mon ame,
 Comment une celeste flamme
 La fait agir, la fait mouvoir,
 Je crains que cette ame haustaine
 Ne donne à la puissante humaine
 Ce qui vient du divin pouvoir.

Surpris de l'intervalle immense,
 Qu'on voit de l'homme au Createur,
 Si je n'admetts point de puissance
 Qui concoure avec son Auteur :
 Ce n'est plus pour moi qu'un vain titre,
 Que ce franc, & libre arbitre,
 Que ma raison ose vanter,
 Je ne connois plus de Justice,
 Qui recompense ou qui punisse
 Ce qui ne peut rien meriter.

Ainsi mon ame est suspenduë
 Entre ces sentimens divers :
 Par tout où je porte ma veuë,
 Je vois des abimes ouverts.
 Pour me garantir du naufrage
 Je n'ose quitter le rivage,
 La crainte assure mon repos.
 Combien dans cette mer profonde

Flottant